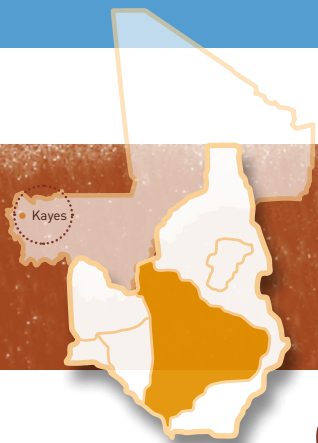




1998



Le système d'adduction d'eau potable du village

de Diongaga

AVANT 1994

Les Ressortissants de Diongaga en France, depuis 1963, sont sensibles au problème d'accès à l'eau potable dans leur village d'origine au Mali. Dès leur arrivée en France, résoudre ce problème constituait une priorité pour eux et leurs familles. Ce projet est très particulier car il a mis 35 ans à voir le jour. Ceci s'est expliqué par de nombreux essais infructueux du fait du difficile accès à la nappe phréatique dans la zone.

PENDANT

La recherche en eau fut confiée et menée par SONAREM (Société nationale de recherche et d'exploitation minière) spécialisée dans la recherche minière dont le résultat concluait qu'il n'existait pas de possibilité d'accès à une source d'eau souterraine suffisante. Ensuite, la même

recherche a été relayée par FORACOM qui a abouti à deux forages secs. La Direction nationale de l'hydraulique a été sollicitée à son tour qui s'est appuyé sur les résultats précédents. C'est ainsi que toute recherche a été arrêtée jusqu'en 1984, année de la création de l'Union des Ressortissants Maliens de Diongaga en France. Cette structure a été sollicitée par la population locale qui a exigé que tout l'argent investi pour le projet et non utilisé soit renvoyé en France pour que les ressortissants continuent à chercher des solutions pour ce problème. Ce qui fut fait, l'association a alors entamé des démarches pour trouver des partenaires fiables pour réaliser le projet. C'est ainsi qu'elle a créé un partenariat avec le Secours Populaire. Avec l'appui du Secours

Populaire, l'association a recruté un cabinet spécialisé dans la recherche d'eau dénommée BURGEAP (Ingénieurs Conseil, Eau, Sol, Environnement) en collaboration avec B.R.E.E.S (Bureau de Recherches, d'Etudes et d'Exploitation des Sites de forage et des puits). Les études ont conclu sur l'existence d'eau et sur cette bonne nouvelle, les travaux ont pu reprendre. La réalisation de l'adduction d'eau a donc démarré en 1994 pour prendre fin en 1998.

APRÈS 1998

ce projet a été une très grande réussite et a montré le savoir faire et la motivation des ressortissants pour réaliser un projet d'ampleur. Ils sont mis au courant de tout ce qui se passe autour de ce projet à travers le comité de gestion et les familles au village.

ACTES ICI ET LA-BAS

AVANT 1994

La population locale se contentait des puits existants mais au regard de leurs besoins, la quantité d'eau était insignifiante. La corvée d'eau, réalisée par les femmes et les enfants principalement, prenait beaucoup de temps et d'énergie chaque jour. De plus,

l'eau disponible pendant une bonne partie de l'année présentait beaucoup de risque d'infection.

PENDANT

Un comité a suivi la réalisation des travaux assuré par le prestataire. Les villageois ont contribué aux travaux bénévolement.

APRÈS 1998

L'adduction d'eau a été une réussite totale, aujourd'hui tout le village, c'est-à-dire plus de 5000 habitants, bénéficie de l'accès à l'eau. Parmi ces habitants, plus de 300 familles bénéficient de branchements individuels et le reste de la population s'approvisionne via les bornes fontaines publiques. L'ouvrage appartient au village et l'association locale veille à sa pérennité via le comité de suivi.

• DESCRIPTIF TECHNIQUE DE L'OUVRAGE :

• POPULATION TOUCHÉE :
Village de Diongaga

• COÛT TOTAL DU PROJET :
446 500 000 FCFA

• PARTENARIAT FINANCIER :

- Ressortissants :
185 800 000 francs CFA
- Union européenne :
260 700 000 FCFA



Le système d'adduction d'eau de Diongaga est un symbole de persévérance dans les actions des ressortissants pour leurs familles au village.

CONSEILS ET TÉMOIGNAGES

ICI

LÀ-BAS



IDÉE

L'idée est partagée : l'expression du manque d'accès à l'eau potable avait été exprimée depuis longtemps par la population locale. Pour y remédier, les ressortissants ont mobilisé des partenaires et cotisé pour réaliser ce projet.



DIAGNOSTIC/CONCERTATION

Une concertation permanente entre les ressortissants et les villageois a permis à ce projet d'exister. Le projet a pu reprendre malgré les nombreux échecs, car les migrants ont montré la volonté de mener à bien le projet, en suggérant par la même un mode de conduite comprenant une étude préalable et un partenariat technique solide.



FINANCEMENT

Le projet a été financé par les ressortissants et l'Union européenne via le Secours Catholique.



MISE EN ŒUVRE/SUIVI

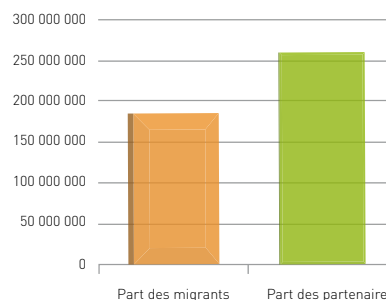
Un comité a assuré le suivi des travaux (Un cabinet d'audit avait été recruté pour le suivi mais le contrat a été résilié pour insuffisance de résultats). Une fois les travaux finalisés, un comité de gestion de l'eau a été mis en place pour relever les factures et assurer la comptabilité. Deux jeunes du village ont été formés et assurent la maintenance de l'infrastructure. Ils sont devenus aujourd'hui des formateurs pour d'autres jeunes de la commune. Douze emplois ont ainsi été créés. Cependant, s'il s'agit de grosses réparations, le comité fait appel à des prestataires extérieurs spécialisés. Les prestations sont payées grâce aux factures des consommateurs.



IMPACT ET ÉVALUATION

La population a accès à l'eau, les corvées d'eau ont complètement disparu, ce qui permet de libérer du temps d'une part pour les enfants afin qu'ils puissent suivre sereinement leur scolarité, et d'autre part pour les femmes qui peuvent s'adonner à d'autres activités, parfois pour compléter les revenus de la famille.

FINANCEMENT DU PROJET



CONTACTS

- **Les contacts au Nord** : Association des Ressortissants de Diongaga Unifiée en France.
79 rue Paul Hochart 94240 La Haye les Roses
06.81.56.04.65
Ladji Sacko ladjsako@numericable.fr
- **Les contacts au Sud** : Association pour le Développement de Diongaga et ses secteurs